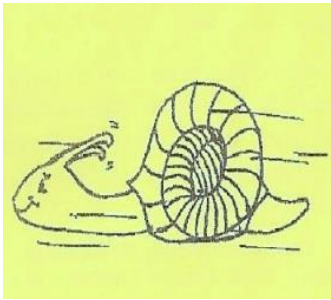


10 ANS, déjà !

L'escargot caudéranais court toujours



Avril 2008 – Avril 2018

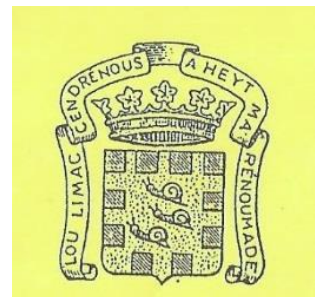
Ce mois-ci, un anniversaire s'impose à Caudéran : celui de la première concertation visant à la restructuration des transports du quadrant Nord-Ouest.

Dix ans se sont passés, mais la circulation automobile, les transports et le stationnement à Caudéran posent toujours problème : pour la partie située au nord de ce quartier, le trajet le plus direct vers saint Médard est en panne et sa partie sud traîne une ligne 16 rabougrie, privant ses passagers d'atteindre directement les collège et lycée de secteur, le centre actif de Mérignac, et la correspondance tram vers le campus et, cerise sur le gâteau, la gare Saint Jean.

Une décennie durant laquelle la communauté urbaine, puis la métropole bordelaise a constamment favorisé d'autres priorités que ce quartier, rattaché à Bordeaux depuis seulement 53 ans... Dès 2009 avec le tracé du tram D, puis 2010 avec le plan TBC de Kéolis, 2015 avec la suppression de la destination gare pour la 16, Caudéran ne pesa jamais très lourd sur le plateau de la balance. Les élus appuyèrent fortement sur l'autre plateau : celui des communes voisines comme Le Bouscat, Eysines, ou Mérignac, puis celui des communes de l'extrême nord du quadrant : Blanquefort surchargé lourdement avec son dispendieux tram-train ; pendant ce temps, l'escargot caudéranais n'a pu compter que sur ses petits moyens pour cheminer.

L'écusson de l'ancienne commune rappelle encore la coutume du mercredi des Cendres où il était d'usage de se rendre à Caudéran pour y aller manger des escargots ; ils y abondaient dans cette banlieue où il faisait bon se promener dans les chemins retirés, à travers les espaces plantés de vignes ou de légumes. La tradition de la promenade du mercredi des Cendres s'est un peu perdue avec le temps, même si la fête de l'escargot a été remise au goût du jour ; les petits sentiers ont laissé place aux immeubles et maisons bourgeoises. L'escargot «des Cendres » a fait sa renommée. Caudéran n'a pas perdu le sens de la fête : ses armoiries ornent encore le fronton de sa mairie. De l'escargot, il ne reste plus, aujourd'hui, que la référence à sa vitesse de déplacements, que l'on soit en voiture particulière ou en véhicules de transports en commun.

Un tram, peut-être, un jour, ou un BHNS ? Pour, au minimum, ne plus rester bloqué au volant de la voiture ou sur le siège d'un bus. Il n'est plus interdit de penser qu'un jour, les esprits chagrins et jaloux du plaisir de vivre à Caudéran laisseront passer une ligne de transports rapide, fréquente et de grande capacité, garantissant d'arriver à l'heure à son rendez-vous, à son lieu de travail, à l'établissement scolaire ou social.



L'escargot de Caudéran renaitra de ses « cendres»